

An D. B. Nizer

# LE PROGRÈS,

ORGANE DES POPULATIONS FRANCO-CANADIENNES DE L'OTTAWA.

10e Année

Ottawa, Haut-Canada, Samedi, 3 Juillet, 1858.

Numéro 7.

## News Religieuses.

### CANADA.

Les Frères Passionistes, Laurent et Félix, dont nous signalions le passage par Ottawa dans notre dernier numéro ont, comme nous l'avons appris depuis leur départ, fait une jolie mission dans cette ville. On nous dit que la somme qu'ils ont reçue de leur quête s'élève à plus de deux cents piastres. Non seulement les catholiques mais plusieurs protestants leur ont donné. Cette libéralité, de nos frères séparés, les fait respecter, les fait aimer des catholiques, qui voyent libre en eux ce beau sentiment de charité qui distingue toujours les hommes bien nés et à vues larges et nobles. La presse de Bas-Canada, presque toute entière, fait grand bruit à cause du fanatisme religieux qui, à son dire, souffle dans cette partie de la province; son haleine empoisonnée. Le monstre devient donc plus hideux à mesure que s'éloignent ceux qui s'en effraient?

Ici, à Ottawa, la population est aussi mêlée de croyances religieuses que d'origine, et cependant nous n'avons pas encore à nous plaindre du fanatisme ni des menées des protestants. Notre clergé est très respecté et même honoré, nos bonnes Sœurs, dont les soins aux malades les obligent de circuler à toute heure du jour dans les divers quartiers de la ville, sont considérées et regardées avec toute la dignité et la vénération qu'elles inspirent. En un mot, nos frères séparés d'Ottawa, nous causent infiniment moins d'inconvénients que ces misérables Séismes, qui hantent les paisibles campagnes du diocèse de Montréal. Ici, au moins, la sainte société biblique ne nous a pas encore vu de ces venimeux reptiles.

Les Passionistes ont une maison à Pittsburgh, Pennsylvanie, et le but de leur voyage au Canada est de demander à la piété des fidèles le secours dont ils ont besoin pour bâtir une église qui sera attachée à leur monastère. Nous donnons dans les paragraphes suivants quelques renseignements sur cet ordre religieux; nous espérons que nos lecteurs nous en sauront gré.

Parmi les 648 missionnaires qui évangélisent l'Angleterre en 1844, figurent deux Congrégations nouvelles, les Passionistes, et les Frères de la Charité, venus les uns et les autres de l'Italie et de Rome. Les Passionistes furent fondés vers la fin du dix-huitième siècle, par le serviteur de Dieu, Paul de la Croix, que le pape Pie IX vient de béatifier. Ce saint homme prit pour la conversion de l'Angleterre pendant 30 ans il le fit tous les jours. En instituant son ordre, il prescrivit, par une des règles, que tous les religieux priaient Dieu pour la conversion des nations du Nord, sorties de l'Unité catholique au seizième siècle, et surtout pour l'Angleterre.

On raconte qu'un jour que Paul de la Croix faisait sa retraite dans un de ses couvents, au moment qu'il montait à l'autel pour offrir le sacrifice adorable, ses disciples virent tout-à-coup son visage illuminé d'une lumière surnaturelle. Le saint homme versait des torrents de larmes, et au moment de la communion il tomba en extase. La Messe finie, ses religieux lui demandèrent quelle grâce il avait reçue du Seigneur. Il lui répondit: Oh! mes enfants, j'ai vu ce matin de si belles choses en Angleterre! Ouf! ouf! de si belles choses! J'ai vu mes enfants en Angleterre! J'ai vu mes enfants en Angleterre! et en prononçant ces mots, il tomba une deuxième fois en extase.

Or, à cette époque, le catholicisme était encore persécuté en Angleterre de la manière la plus sanglante. Pour avoir dit la Messe, la loi prononçait contre le prêtre la peine de mort. Et cependant aujourd'hui, les enfants du glorieux Père de la Croix sont établis dans ce pays. Leur maison a été fondée à Aston-Hall, dans le comté de Stafford, en 1649. Les religieux de cet ordre sont revêtus d'un habit monastique tout noir; ils ont les pieds nus; leur chapelet à la ceinture et un cœur blanc sur la poitrine, avec ces paroles: *Jesu Christi Filium*. Le supérieur est un Italien, né près de Rome; il s'appelle le Père Dominique de la Mer de Dieu. C'est un très saint homme, et

facteur du Mouvement religieux en Angleterre. Il a été long-temps à Rome, dans le couvent St-Jean et St-Paul. Certes; il y a quelque chose de frappant dans l'accomplissement de cette prophétie et dans cette jeune colonie de saints. Autour d'eux tout respire le ciel; tout rappelle le temps de la primitive Eglise, tout exhale l'esprit des saints et des martyrs. Ces bons religieux chantent nuit et jour les louanges de Dieu; ils se dévouent à la prédication de la parole sainte. Depuis l'été de 1842, le bon P. Dominique a fondé une nouvelle Mission à 2 milles de son couvent, dans la ville de Stores, et en 1844 il avait déjà converti plus de 70 personnes.

### Anniversaire du sacre de Monseigneur l'Archevêque.

Monseigneur Pierre Flavien Turgeon est le second archevêque de l'Eglise métropolitaine de Québec, et c'est sous son administration; remarquable à bien des titres, qu'ont eu lieu les premiers conciles provinciaux dans ce pays. La santé de Monseigneur a dû prescrire un peu de repos à ce noble vieillard dont la sérénité et la douce affabilité n'ont pas un instant été troublées, au milieu des souffrances et des incommodités qu'une maladie de plusieurs années fait endurer à l'excellent chef de notre Eglise au Canada.

Sa Grâce est entrée dans sa soixante et onzième année, a été quinze ans coadjuteur de Mgr. Signai, et par conséquent est archevêque depuis bientôt huit ans.

(Courrier du Canada.)

### Etats-Unis.

— EGLISE CATHOLIQUE AU KANSAS — La première pierre de la première église catholique au Kansas, a été posée dans la ville de Wyandotte, le 19 mai dernier.

### Glorieux Anniversaires.

Le 17 juin, qui arrive jeudi prochain, et le 21 juin, qui se trouve le lundi de l'autre semaine, sont des anniversaires précieux pour tous les bons catholiques. C'est le 17 juin 1846 que Pie IX fut élu pour succéder à Grégoire XVI, et c'est le 21 juin qu'il fut couronné. Ainsi douze années se sont écoulées depuis que Pie IX a été choisi de Dieu, pour gouverner l'Eglise universelle. C'est déjà un long pontificat, puisque le temps moyen du gouvernement de chaque souverain Pontife n'a été jusqu'à présent que d'environ sept ans et demie; et nous espérons bien que ce règne contiendra encore un grand nombre d'années. Mais ce que nous aimons surtout à rappeler, c'est que le Pontificat de Pie IX, a été rempli jusqu'ici par un grand nombre d'événements importants qui en font une des époques les plus glorieuses dans les fastes de l'Eglise.

Nous pouvons rappeler ici le rétablissement de la hiérarchie en Angleterre et en Hollande, le développement donnée aux missions dans tout le monde, la création de nouveaux évêchés ou de vicariats apostoliques dans différents pays; l'introduction dans le Sacré-Collège d'hommes éminents appelés de diverses parties du monde Catholique pour assister le Pontife dans le gouvernement de l'Eglise; les mesures prises pour rendre aux ordres religieux leur ancienne splendeur; les Concordats conclus avec l'empereur d'Autriche, et avec d'autres souverains; et tant d'autres œuvres achevées ou en voie de s'accomplir.

Dieu n'a pas voulu que Pie IX fut privé de cette consécration des épreuves et des persécutions, qui donne comme un cachet divin au vrai mérite et à la solide vertu. La trahison de sujets rebelles, l'assassinat de ses plus dévoués serviteurs, l'emprisonnement dans son propre palais, la fuite, l'exil, rien ne lui a manqué. Et au milieu de ces épreuves, calme, doux et toujours égal à lui-même, il ne relâchait rien de son zèle pour les intérêts de l'Eglise, et dans le même temps, il recevait dans le dénier de Saint-Pierre, volontairement prélevé parmi les fidèles, une marque sensible de l'amour filial et du respectueux dévouement des Catholiques.

Et quelques années plus tard, rendu à son siège, paisible dans sa capitale, entouré de deux cents évêques venus de toutes les parties du monde, il proclamait, aux applaudissements

de tous les fidèles, le dogme de l'Immaculée-Conception.

Cotéme souverain, Pie IX a montré autant de sagesse et d'habileté que de noblesse et de grandeur d'âme; et l'enthousiasme manifesté dans les parties de ses Etats qu'il a visitées, prouve combien il est cher à son peuple, qui joint sous son gouvernement, d'un bien être inconnu à la plupart des autres pays.

Les révolutionnaires qui détestent d'autant plus Pie IX, qu'ils lui ont axé plus d'éloges hypocrités dans le commencement, ont constamment répété pendant plusieurs années que sa santé était ruinée, et qu'il ne pourrait vivre longtemps. Dieu n'a point permis la réalisation de cette espérance criminelle et de ce désir impie. Pie IX jouit d'une forte santé, il n'est sans doute plus jeune, né au mois de Mai 1792, il a eu soixante six ans dans le mois dernier; mais cet âge nous permet encore d'espérer pour lui de longs jours; et dans les mémorables anniversaires que nous venons de rappeler, les fidèles ne manqueraient pas de demander à Dieu qu'il conserve encore longtemps à son Eglise ce pieux et glorieux Pontife.

(Propagateur Catholique du 12 Juin.)

### ŒUVRE DE LA SAINTE-ENFANCE AU CANADA.

Tous nos lecteurs connaissent l'œuvre de la Sainte-Enfance fondée par Mgr. De Forbin-Janson, qui a laissé ici de si précieux souvenirs. Cette œuvre qui s'est développée au milieu des difficultés que lui suscitait l'esprit du mal, a été formellement approuvée par un bref apostolique, et est maintenant répandue partout, comme l'œuvre de la Propagation de la Foi, dont elle est, non pas la rivale mais l'auxiliaire.

Cette œuvre ne pouvait manquer de se propager rapidement dans le Canada, qui a été évangélisé il y a vingt ans, par Mgr. De Janson, et qui, sous une domination étrangère et héritique, a su si bien conserver l'esprit catholique et l'esprit français.

Nous avons sous les yeux un Rapport de l'œuvre de la Sainte-Enfance pour le Canada dont nous sommes redevables à l'obligeance de M. l'abbé Daniel, directeur de l'œuvre pour le diocèse de Montréal. Ce rapport contient des détails également édifiants et intéressants sur le mouvement de l'œuvre dans cette excellente population franco-Canadienne.

Aussi les recettes de l'œuvre se montent à un chiffre vraiment prodigieux. Dans le seul diocèse de Québec, pour l'année 1857, la recette s'est élevée à deux mille neuf cent soixante piastres.

Le rapport donne aussi un aperçu sur les progrès de l'œuvre aux Etats-Unis. La plupart des Diocèses de l'Union la possèdent, mais elle n'y a pas encore tous les développements que l'on doit attendre. Le diocèse de la Nouvelle-Orléans a été un des premiers à adopter l'œuvre de la Sainte-Enfance, comme il avait été le premier à adopter l'œuvre de la Propagation de la Foi. Ces deux œuvres sont ici dans un état assez satisfaisant; mais depuis quelques années, elles sont stationnaires, ce qui n'est honorable, ni avantageux pour nous. Décidément nous sommes en arrière de nos frères du Canada. (Idem.)

— Le *Moniteur de la Martinique* du 18 avril annonce en ces termes la mort de Mgr. Leherpeur:

"Le Martinique vient de faire une perte qui sera vivement ressentie et appréciée par la population entière.

Mgr. Leherpeur, évêque de Saint-Pierre et de Fort-de-France, a succombé le 18 de ce mois, dans la soirée à une affection aiguë de la poitrine. (Idem.)

### Europe.

Entrevue de l'Empereur Nicolas et du Pape Grégoire XVI.

Le cardinal Wiseman vient de publier un ouvrage intitulé: *Vie des quatre derniers Papes*. On y lit le passage suivant, où le Cardinal raconte la célèbre entrevue de l'empereur Nicolas et du Souverain Pontife: "Le Czar, comme chef de l'Eglise grecque,

se croyait l'égal, sinon le supérieur du Pape; la position de celui-ci était délicate, difficile. Jamais on n'a eu le sujet précis de l'entrevue. Le Souverain Pontife s'est toujours borné à dire: "J'ai fait entendre à l'Empereur, tout ce qu'a pu m'inspirer alors l'Esprit Saint." Un Anglais se trouvait au Vatican avant et après la réception. Nicolas était arrivé au milieu de brillants officiers; le monarque relevait sa haute et belle taille; son pas assuré et martial annonçait le sentiment de la puissance. En traversant les nombreuses pièces qui conduisaient à la salle de réception, l'empereur saluait avec autant de grâce que de majesté les personnes échelonnées sur son passage. Mais quand il quitta le Souverain Pontife, son visage était pâle, ses traits étaient contractés, ses cheveux en désordre, et cet air d'agitation se fermait sous le poids de sombres pensées. D'un pas précipité, malgré, il arriva au pied du péristyle; et au lieu de donner le temps à son cocher d'avancer sa voiture, il se jeta désespérément dans celle-ci, qui partit aussitôt.

L'Eglise d'Isaac, à Saint-Petersbourg, à laquelle on a travaillé pendant trente-deux ans, qui a absorbé des sommes immenses, où l'on, le marbre, la malachite et le jaspe ont été prodigués et dont les murs sont ornés de tableaux de Brulow, de Bruni, de Neff, de Bassin et de Steuben, est actuellement complètement terminée, et la solennité de la consécration doit avoir lieu sous peu, avec le concours de 900 chanteurs. L'Eglise contient 6,000 personnes.

LE R. P. HERMAN, A LYON.

On sait que le R. P. Herman est le fameux Pianiste de ce nom qui a renoncé à la religion juive pour embrasser le catholicisme et qui est entré dans l'ordre des Carmes déchaussés.

Atti nombre des passions précitées à Lyon, dit la *Gazette de Lyon*, celle du R. P. Herman avait le privilège d'attirer plus particulièrement la foule qui débordait jusqu'à la place située devant l'église. On compréhendait assez quelle était la cause de cet empressement. Rien ne saurait rendre l'émotion que l'on éprouvait à entendre un descendant de ces mêmes hommes qui criaient: "Considérez-le! son sang retombe sur nos pères et sur nos enfants!" protester contre le décret et le conjurer pourtant le Dieu crucifié d'exaucer le plus promptement de ses aïeux. Qui, s'est écrié l'humble religieux, avec la sublime dignité de ces anges, que son sang retombe sur mes frères comme il est tombé sur moi, pour les changer, pour les purifier et en faire des enfants de l'Eglise.

### DECES.

Décédée à Saint-Basile le 11 Juin, à la suite d'une attaque de paralysie après 18 jours de grandes souffrances endurées avec la patience et la résignation d'une chrétienne, dame Marie-Françoise Globenski, fille aînée de feu le Dr A. Globenski, Ec., et épouse bien-aimée du lieutenant-colonel Stephen Mackay, notaire, âgé de 71 ans, et mod.

Bonne épouse, tendre mère, amie sincère, d'un caractère affable et gai, elle faisait le charme et l'ornement de sa société et de ceux qui la comptaient. Elle fut l'amie des pauvres et ne cessa de les secourir dans leurs besoins et le plus souvent les prévenant.

Cette vertueuse dame, sachant sa maladie mortelle, dès le principe, se prépara à faire sa paix avec son Dieu et à recevoir, une dernière fois son Créateur. Ce qu'elle fit avec un piété ordinaire et continue pendant les quelques jours qu'elle vécut encore, à presser contre son cœur et ses lèvres, l'image de son Dieu. Récompteur, et d'invoquer le Roi de Gloire. Ainsi fortifiée, elle s'endormit paisiblement dans le Seigneur, et est allée jouir, au séjour des Bienheureux, de la récompense promise aux élus.

Elle laisse, pour déplorer sa perte, un écuin inconsolable, auquel elle était unie depuis 39 ans (dont le 50me anniversaire fut célébré il y a 3 ans, 6 enfants (les deux plus jeunes sont M. Mackay de Parisien-Ville), 24 petits enfants, 4 arrière-petits enfants, 10 frères et sœurs, 30 neveux et nièces, 30 arrière-neveux et nièces, outre un grand nombre d'autres parents et amis qui ne l'oublieront jamais.